

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Swagger

De Olivier Babinet

Dossier réalisé par Azadée Toloie



TABLE DES MATIÈRES

I POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM

Fiche technique	3
Réalisateur	4
Résumé	5
Contexte du film	6

II TRAVAILLER LE FILM EN CLASSE : AVANT LA SÉANCE8

Fiche - Élève 1 : Découvrir le film par le titre	9
Fiche - Professeur 1 : Découvrir le film par le titre	14
Fiche - Élève 2 : Comprendre la bande-annonce	17
Fiche - Professeur 2 : Comprendre la bande-annonce.....	21

III TRAVAILLER LE FILM EN CLASSE : APRÈS LA SÉANCE 23

Fiche - Élève 3 : Travailler sur les personnages du film.....	24
Fiche - Professeur 3 : Travailler sur les personnages du film	27
Fiche - Élève 4 : Comprendre le contexte du film	28
Fiche - Professeur 4 : Comprendre le contexte du film	34

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAFIE37



I POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM

I AUTOUR DU FILM

FICHE TECHNIQUE

Titre : *Swagger*

Genre : Documentaire

Durée : 84 minutes

Sortie au cinéma : le 16 novembre 2016

Un film de : Olivier Babinet

Son : Valérie Deloof

Image : Timo Salminen

Musique : Jean-Benoît Dunckel

Montage : Isabelle Devinck

Acteurs : Aïssatou Dia, Mariyama Diallo, Abou Fofana, Nazario Giordano, Astan Gonle, Naila Hanafi, Aaron Jr. N'Kiambi, Régis N'Kissi, Paul Turgot, Elvis Zannou.

Production : Marine Dorfmann et Alexandre Perrier

Prix obtenus : Mention spéciale du jury aux 21^{èmes} Rencontres du cinéma francophone en Beaujolais.

LE RÉALISATEUR



Olivier Babinet est né à Strasbourg, il est révélé au public grâce au succès de la *série Le Bidule* diffusée en 1999 sur Canal+. En 2008, il réalise son premier court-métrage, *C'est plutôt genre Johnny Walker*. Le film remporte de nombreux prix en festivals, dont le prix spécial du jury à Clermont-Ferrand. Son premier long-métrage, *Robert Mitchum est mort*, coréalisé avec le photographe Fred Kihn, est projeté au 63^e Festival de Cannes à l'ACID (Association pour le cinéma indépendant et sa diffusion). Le film a notamment remporté le Grand Prix du Festival Premiers Plans d'Angers et a été nommé en tant que meilleur premier film au Raindance London Festival. En parallèle de ses activités de scénariste et de réalisateur, Olivier Babinet travaille pendant deux années avec des collégiens d'Aulnay-sous-Bois. Dans un quartier où 50 % des familles vivent en dessous du seuil de pauvreté. Cette collaboration a abouti à la réalisation, par ces adolescents, de huit courts métrages de genres fantastique et science-fiction. Au fur et à mesure de ces rencontres, l'idée de leur consacrer un documentaire a germé. *Swagger* a été présenté au Festival de Cannes 2016, Sélection ACID. Olivier Babinet fait par ailleurs partie du collectif d'artistes *We are Familia* et réalise de nombreux clips (Cheveu, Zombie Zombie, Tomorrow's World, Rita Mitsouko, Mathieu Boogaerts, etc.). Il est également contributeur du magazine new-yorkais *Chalet*, dans lequel son journal semi-imaginaire « *Desire and Desillusion* », paraît sous forme d'épisodes. ¹

¹ Source : Dossier de presse *swagger-le-film.com*

TÉMOIGNAGE DU RÉALISATEUR ²

« Quand je suis arrivé à Aulnay, les gamins utilisaient le mot «swag» à tout bout de champ, puis, un an après, quand je lui demande de me parler de swag, Régis me regarde avec une moue condescendante, «C'est ni swag... Maintenant on dit «swaggance », « swagologue »... Un peu penaud, je me renseigne sur l'origine de ce mot et je vois que cela vient de « swagger » et que la première trace écrite du mot se trouve dans *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare ! « Mais qui sont ces fanfarons qui dansent loin du lit de la reine des fées ? ». Dans les années 1950, on l'utilise pour parler de Sinatra : c'est la classe du mauvais garçon. Puis on retrouve le mot dans les ghettos américains noirs dans les années 1990 jusqu'à ce qu'il arrive à Aulnay. C'est un mot qui revient régulièrement à la mode depuis le XVI^e siècle. Je trouvais que c'était un beau titre pour mon film parce que mes héros ont cette manière de se comporter au monde avec style, ils ont tous une attitude et des choses à défendre. Malgré les difficultés, les mômes d'Aulnay fanfaronneront toujours. Parce qu'ils ont du swag. C'est le choc entre cette énergie de vie, cette fierté balancée à la face du monde, confrontée à la dureté de leur environnement, qui m'a bouleversé pendant les années que j'ai passées là-bas, au collège Claude Debussy. C'est cette expérience qui a nourri la réalisation de *Swagger*, un film qui ne regarde pas la banlieue, mais nous fait voir le monde à travers le regard de ses enfants. »

Olivier Babinet

RÉSUMÉ

Aïssatou, Naïla, Paul, Abou, Nazario, Régis, Salimata et leurs camarades vivent à Aulnay-sous-Bois, dans l'un des quartiers les plus défavorisés de la banlieue parisienne. Ils fréquentent tous le collège Debussy, où ils ont rencontré le réalisateur Olivier Babinet, qui animait alors des ateliers de cinéma. Devant sa caméra, ils racontent leurs expériences, leurs rêves, leurs passions et leurs visions du monde, le tout entrecoupé de scènes illustrant leurs propos, dans des styles divers et variés (science-fiction, teen-movie, comédie musicale, etc.).

² Extrait de l'entretien du dossier de presse du film *Swagger*

CONTEXTE DU FILM

AULNAY-SOUS-BOIS

La seconde partie du nom de la ville évoque l'idée d'une forêt. Il s'agit en effet d'une référence historique à la forêt de Bondy, qui couvrait une large partie du nord-est de la région parisienne jusqu'au milieu du XIXe siècle. La première partie renforce ce caractère forestier, puisque « Aulnay » est un dérivé de l'aulnaie, une forêt dominée par des aulnes. L'aulne est d'ailleurs le symbole héraldique de la ville et apparaît sur son logo. Par conséquent, avec un nom faisant doublement référence à la nature, on pourrait s'attendre à ce qu'Aulnay soit une petite ville verte et idyllique dans cette immense couronne de béton et d'asphalte qu'est la banlieue parisienne. Or, dans l'imaginaire collectif français, Aulnay-sous-Bois semble incarner tout l'opposé de ce que son nom suggère. Depuis des années en effet, cette ville de Seine-Saint-Denis défraie la chronique (meurtres, trafic de drogues, maltraitance, violences domestiques, etc.) au point d'être devenue, à tort ou à raison, un symbole de tous les maux des banlieues françaises.

LA BANLIEUE PARISIENNE

Dans l'étymologie du mot « banlieue », la racine « ban » désigne une terre, une juridiction appartenant à un seigneur, le lieu où se prennent les décisions, où s'exerce l'autorité. C'est au XIXe siècle que ce mot signifie : la périphérie, en dehors, à côté de la ville, de la vie. Ces agglomérations géographiquement proches les unes des autres, ont une population souvent considérée comme « provinciale ». Or l'acception dépréciative prend forme, d'où le terme « banlieusard » utilisé comme antonyme du citoyen.

Certains de ces territoires accueillent une population assez modeste dans un premier temps, mais aussi une population immigrée beaucoup plus défavorisée. Dès les années 1950, les « grands ensembles » ou « cités » accueillent des populations d'origines diverses : Afrique du Nord, Afrique noire, Asie, Inde, Moyen et Proche-Orient. Ces territoires sont alors stigmatisés, exclus. Au fil des années, certaines banlieues vivent plus profondément cette différence et les écarts se creusent, créant des zones totalement homogènes.

Or, Olivier Babinet nous montre la banlieue comme un lieu neutre, laïque, égalitaire. C'est par le prisme de l'humain et non par celui de l'événement sensationnel que le réalisateur souhaite présenter cet espace de vie. Par le regard des jeunes du quartier sur leur propre lieu d'habitation, tantôt effrayant quand il renvoie au trafic et à la violence, tantôt beau et drôle quand ils font l'école buissonnière et un pique-nique pour profiter du beau temps et de la nature. Une nature presque « merveilleuse », très présente tout au long du film.



II TRAVAILLER LE FILM EN CLASSE :

AVANT LA SÉANCE

Ces activités pédagogiques ont été réalisées pour un public scolaire de **15/18 ans** en vue de les **préparer au visionnage** du long-métrage dans son intégralité. L'exploitation pédagogique peut s'effectuer en langue maternelle ou en langue française selon le profil linguistique des élèves et l'objectif du professeur. Le niveau ciblé varie selon le type d'activité proposé.

Dans ce dossier, les compétences langagières sont abrégées comme suit :

- CE: Compréhension de l'écrit
- CO: Compréhension de l'oral
- PO: Production orale
- PE: Production écrite
- IO : Interaction orale

FICHE - ÉLÈVE 1 : DÉCOUVRIR LE FILM PAR LE TITRE

Niveau A1/A2

1) **Swagger ?**

Shakespeare a inventé quelques mots de la langue anglaise comme « swagger ». D'ailleurs, on surnomme aujourd'hui la langue anglaise : *la langue de Shakespeare*.



« *What hempen home-spuns have we **swaggering** here,
So near the cradle of the fairy queen ?* »

Shakespeare. Extrait de *Songes d'une nuit d'été*

*Quels sont ces rustiques personnages qui font ici les **fanfarons**,
Si près du lit de la reine des fées ?*

Savez-vous que l'on appelle la langue française :



La Langue de M _____

Et vous ? Utilisez-vous des mots français dans votre langue maternelle, dans vos conversations de tous les jours ? Lesquels ?

2) Tu speak le french?

a) Les anglicismes sont partout ! Savez-vous parler le « jeune » ?

Associez les anglicismes suivants à leur signification.

Tu as fait un **BLACKOUT**.

Difficile.

Je veux faire un **BREAK**.

Une pause dans une relation amoureuse.

Je suis dans le **RUSH**.

Un petit-déjeuner tardif.

C'est un peu **HARD**.

Être épuisé à cause du travail.

Hier nous avons **BRUNCHÉ**.

Ne se souvenir de rien après une soirée très alcoolisée.

Elle au bord du **BURNOUT**.

Il est super **SWAG**.

Avoir du style.

Être très pressé

b) À la française


Attention ! Ces anglicismes utilisés au quotidien par les Français doivent être prononcés « à la française » ! Si vous les prononcez avec un parfait accent anglais, on ne vous comprendra pas !

Par exemple :

Un clown se prononce « cloune ».



À vous ! Essayez de prononcer ces anglicismes à la française !

		
chewing-gum	→	un Shouingome
club		Un cleub
Spoiler		Spohilé
Google		Gougueule
Thriller		Un Srileur
Flirt		Un fleurte
Hamburger		Un ambeurgueur

=> En petits groupes, inventez une petite histoire avec le plus d'anglicismes possibles, puis écrivez-la au tableau.

Un autre groupe devra essayer de la prononcer « à la française ».

3) Swag ou pas swag ?

a) Hollande VS Obama

Par deux, comparez ces deux anciens présidents. Lequel a le plus de « swag » ? Justifiez votre réponse.



b) Pour moi , le swag c'est....

Qu'est-ce que le « swag » pour vous ? Cochez 3 réponses qui correspondent à votre opinion. Expliquez votre choix.

Notre manière
de marcher
Avoir une coiffure
originale
Porter des habits
chers
Avoir
du charisme
Avoir un beau
sourire

Porter de belles
chaussures
Avoir un sac
de marque
Porter des bijoux
de luxe
Être très
intelligent
Être élégant
Avoir de l'humour
Parler plusieurs
langues

Être cultivé
Être courageux
Être très fort
et musclé
Être très bon
en sport
Être mignon
Bien parler
S'intéresser
aux autres
Autre : _____

Présentez maintenant une célébrité, un personnage de fiction, une personnalité politique ou historique que vous admirez pour son « *swag* ».

Nationalité :

Âge :

Profession :

Principales qualités :

Style vestimentaire :

Sa devise :



Je trouve qu'il / elle est «swag » parce que

=> Connaissez-vous des synonymes de « swag » en français ?

FICHE – PROFESSEUR 1 : DÉCOUVRIR LE FILM PAR LE TITRE

Niveau A1/A2

1) Swagger ? (IO)

Cette activité de mise en route invite les apprenants à réfléchir sur le titre du film et les familiarise avec l'univers linguistique des interférences et des échanges entre deux langues en contact : ici le français et l'anglais. Il est également possible d'aborder avec eux les notions linguistiques d'emprunts, d'anglicismes et des gallicismes.

- Un emprunt: le procédé consistant, pour une langue, à adopter dans son lexique un terme d'une autre langue.
- Un anglicisme: un emprunt fait à la langue anglaise par une autre langue.
- Un gallicisme: un emprunt fait à la langue française par une autre langue.

Il peut être intéressant de noter le parallélisme de la citation de Shakespeare avec les personnages du film. En effet, ces adolescents que le réalisateur nous dévoile sont en quelque sorte, eux aussi, des fanfarons et des « rustiques personnages ». Ils roulent un peu des mécaniques devant la caméra, tels des êtres authentiques qui viennent tout près du lit de la reine, de la notoriété. C'est d'ailleurs ainsi que les vers de Shakespeare donnent du sens à l'apparition du titre à la fin du générique du film.

Corrigé : La langue de Molière.

Pistes de correction pour les gallicismes présents dans la langue maternelle des apprenants : moustache, déjà-vu, faux-pas, croissant, baguette, pot-pourri, papier mâché, soufflé, crêpe, coup d'état, bourgeois, rendez-vous, etc.

L'enseignant peut faire remarquer qu'il est d'usage en français de remplacer un nom de langue par une périphrase évoquant cette langue en utilisant le nom d'un de ses auteurs ou monuments littéraires les plus illustres.

La construction est toujours du type « langue de » suivi d'un nom de l'auteur ou de l'œuvre.

L'enseignant peut également faire deviner les langues des périphrases suivantes :

- *Allemand : langue de Goethe*
- *Arabe : langue du Coran*
- *Chinois : langue de Confucius ou langue de Lao Tseu*
- *Espagnol : langue de Cervantes*
- *Grec : langue d'Homère*
- *Hébreu : langue de Moïse, de la Bible*
- *Italien : langue de Dante*
- *Norvégien : langue d'Ibsen*
- *Occitan : langue des troubadours*
- *Russe : langue de Tolstoï ou langue de Pouchkine.*

2) Tu speak le french ? (CE) (PO)

Les Français utilisent beaucoup d'anglicismes dans leurs conversations du quotidien, et en particulier les jeunes, de plus en plus exposés à la culture américaine via les médias. Les apprenants verront ici leur utilisation en contexte, et la francisation tant morphosyntaxique (conjugaison du verbe *bruncher*) que phonétique (mots prononcés à la française, cf. activité suivante).

Corrigé



Il existe des vidéos amusantes qui traitent de ce sujet. Il est possible de les faire visionner aux étudiants afin d'illustrer ce phénomène.

Exemples de vidéos :

Campagne de CSA – Stop aux anglicismes !

<https://www.youtube.com/watch?v=2N7Qea39Ego>

La langue expliquée par un Américain, épisode 3 : les anglicismes

<https://www.youtube.com/watch?v=Ye2stn9MIhI>

3) Swag ou pas swag ? (CE) (PE)

Cette activité permet à l'enseignant de travailler sur la description physique, les expressions d'appréciation vestimentaire et les verbes de préférence. De plus, elle sert de préambule au visionnage de la bande-annonce du film, où deux personnages parlent de leur idole, Barack Obama. Ils l'admirent pour son charisme et son élégance et qu'ils opposent à François Hollande.

Les apprenants devront ici justifier leurs réponses en utilisant les mots et structures qu'ils connaissent, puis ceux de l'activité b) qu'ils découvriront et réutiliseront dans l'activité c) afin de décrire la personnalité de leur choix.

FICHE - ÉLÈVE 2 : COMPRENDRE LA BANDE-ANNONCE

Niveau A2/B1

1) La banlieue

- a) En petits groupes, mettez en commun vos représentations de la France et des Français.

Complétez le tableau avec les mots que vous associez à ces deux éléments :



b) Visionnez la première minute de la bande-annonce sans le son.

Le film se passe en France à Aulnay-sous-bois, dans la banlieue parisienne.

Que voyez vous ? Cochez les éléments vus à l'écran.

Des jeunes qui courent	scolaire	Des monuments
Des jeunes qui rient	Une église	Des gens âgés
Des bâtiments historiques	Une salle de classe	Des jeunes
Une vieille dame	Une salle de bain	Des lapins
La mer	Une cité	Un chameau
Un établissement	Des HLM	Des oiseaux
	(Habitation à loyer modéré)	Un chien

c) À votre avis, de quoi parle le film ? Quel est le thème du film ? Quel type de musique pourrait accompagner la bande-annonce ?

2) La cité

a) Comparez ces deux types de logements. Dans lequel préféreriez-vous vivre ? Pourquoi ?

UN IMMEUBLE PARISIEN



UN HLM



- b) Écoutez les premières secondes de la bande-annonce sans le son et complétez les propos de la petite fille.



« Les _____, ceux qui vivent dans les grandes _____, eh ben, ils savent pas la vie de _____ comment c'est, et cetera. Ils _____, des bâtiments, des bâtiments, de grands bâtiments. _____, comme le bâtiment, il est grand, eh ben après, les gens, ils _____ pas vivre dedans. »

- c) Qu'en pensez-vous ? Êtes-vous d'accord avec la petite fille ?
- d) En petits groupes, imaginez, dessinez et décrivez un **HLM idéal** pour des familles. Présentez-le à la classe.

3) De quoi parlent-ils ?

- a) Visionnez le reste de la bande-annonce avec le son et numérotez les répliques par ordre d'écoute.

___ : Je connais pas les Français de souche.

___ : Je les considère comme des personnes normales.

___ : J'aime être Obama.... Il a un charisme fou !

___ : C'est rare qu'on en voie... des purs français.

__ : Être amoureux, je sais pas, c'est quand t'as trouvé la personne qui te manquait.

__ : Tous mes rêves ils tournent autour de la mode.

1 : Vous êtes racistes... parce que je suis noir !

__ : Ils se font des bisous sur la bouche.

__ : Tout le monde s'habille en jogging baskets.

__ : Ça me fait peur Mickey, c'est une souris qui parle et qui chante et qui danse.

b) Inscrivez le numéro de chaque réplique dans la catégorie thématique qui lui correspond.

Discrimination et identité	Rêve et mode	Amour	Peur
Réplique 1			

FICHE - PROFESSEUR 2 : COMPRENDRE LA BANDE-ANNONCE

Niveau A2/B1

1) La banlieue (IO) (CE)

Il s'agit ici de travailler sur les représentations des apprenants sur la France et les Français. Certains étudiants ont parfois tendance à idéaliser la France et notamment Paris. Or, le film leur dévoilera une autre facette de la capitale des lumières, celle de sa banlieue et de ses habitants. Un portrait très éloigné de l'image édulcorée d'une France chic et élégante qui est habituellement vendue aux touristes étrangers. Dans cette banlieue, deux tours se reflètent en miroir : la tour de la cité, une tour imposante, mastodonte et menaçante, et la Tour Eiffel, qui brille au loin, minuscule et inaccessible.

En visionnant seulement la première minute de la bande-annonce, les étudiants pourront eux aussi mettre en miroir leurs représentations de Paris et des Français et celle représentée au sein du film d'Olivier Babinet.

Corrigé :

Éléments vus à l'écran : des jeunes qui courent, des jeunes qui rient, un établissement scolaire, une église, une salle de classe, une cité, des HLM, des jeunes, des lapins, un chameau, des oiseaux.

2) La cité (PO) (CO) (PE)

Cette première activité de discussion permettra aux étudiants de comparer deux types de logements parisiens et d'en faire la critique tout en se préparant à l'écoute des premières secondes de la bande-annonce. On y entend une petite fille de la cité expliquer l'incohérence architecturale de ces grands bâtiments inadaptés aux familles que sont les tours de HLM.

Corrigé : architectes – villes – banlieue – font – après – veulent.

L'enseignant peut inviter les étudiants à imaginer le HLM idéal pour des familles. L'activité peut être envisagée sous forme de projet pédagogique et donner lieu à des présentations et exposés oraux.

3) De quoi parlent-ils ? (CE)

Les apprenants vont découvrir le reste de la bande sonore de la bande-annonce, ils pourront ainsi appréhender les principales thématiques du film, la discrimination, l'identité et l'adolescence (les peurs, les rêves et l'amour).

Ils entendront pour la première fois la notion de « français de souche », c'est-à-dire les Français d'origine française dont les jeunes de la cité parlent comme des oiseaux rares que certains n'ont même jamais vus ou côtoyés.

Corrigé :

2 : Je connais pas les français de souche. – DISCRIMINATION ET IDENTITÉ / PEUR

4 : Je les considère comme des personnes normales. DISCRIMINATION ET IDENTITÉ

7 : J'aime être Obama.... Il a un charisme fou ! RÊVE ET MODE

3 : C'est rare qu'on en voie... des purs français. DISCRIMINATION ET IDENTITÉ

9 : Être amoureux, je sais pas, c'est quand t'as trouvé la personne qui te manquait. AMOUR

5 : Tous mes rêves ils tournent autour de la mode. RÊVE ET MODE

1 : Vous êtes racistes... parce que je suis noir ! DISCRIMINATION ET IDENTITÉ

10 : Ils se font des bisous sur la bouche. AMOUR

6 : Tout le monde s'habille en jogging baskets. RÊVE ET MODE

8 : Ça me fait peur Mickey, c'est une souris qui parle et qui chante et qui danse. PEUR

III TRAVAILLER LE FILM EN CLASSE : APRÈS LA SÉANCE

Ces activités pédagogiques ont été réalisées pour un public scolaire de **15/18 ans** en vue de l'exploitation pédagogique du film *Swagger*, après le visionnage. Elle peut s'effectuer en langue maternelle ou en langue française, selon le profil linguistique des élèves et l'objectif du professeur. Le niveau ciblé peut varier de A1 à B2 selon le type d'activité proposé.

Dans ce dossier, les compétences langagières sont abrégées comme suit :

- CE: Compréhension de l'écrit
- CO: Compréhension de l'oral
- PO: Production orale
- PE: Production écrite
- IO : Interaction orale

FICHE – ÉLÈVE 3 : TRAVAILLER SUR LES PERSONNAGES DU FILM

À partir du niveau A2

1) Portraits

a) Qui dit quoi ? Associez les prénoms de personnages aux bulles.



Prénoms	Pensées
	Je suis très timide et je me sens exclue partout, au collège, au Sénégal (le pays de mes parents) et même dans les fêtes de mariage
	<i>J'aimerais vivre ailleurs, en Italie peut-être. Mon pays a été colonisé et c'est pour ça que je vis ici. Mes parents sont venus ici pour travailler. Ils sont épuisés, ils travaillent tout le temps.</i>
	J'ai 13 ans et je vis avec mon petit frère. Je le protège et je m'occupe de lui. Je ne vois pas ma mère souvent. J'ai une petite amie plus âgée que moi.

Je m'intéresse à la mode et aux commérages. Mon idole est Obama, je pense qu'il est très charismatique. Je suis musulmane, je lis le Coran pour trouver la paix et je vais à la mosquée.

J'ai un projet pour l'avenir, je veux devenir architecte et créer des cités agréables à vivre pour les familles. Je suis terrifiée par Mickey, que je trouve bizarre.

Je suis passionné de mode, de commérages et je regarde la série *Les Feux de l'Amour* à la télévision. Les gens me respectent dans la cité parce que j'ai gagné un combat. Je rêve de Paris et d'une belle carrière dans la mode. Je suis bavard et j'adore ma mère.

Je suis né en Inde et je porte toujours un costume. Ma famille a beaucoup de problèmes d'argent. Mon père est violent et a des problèmes psychiatriques.
Je m'occupe des papiers et des choses importantes à la maison. Je suis catholique, j'aime la musique et je travaille dur à l'école pour m'assurer un futur.

b) Quel personnage du film avez-vous préféré ? Pourquoi ?

2) Nos origines

a) Discussion

Ces personnages sont tous des jeunes issus de l'immigration récente en France.
Savez-vous qu'un Français sur quatre est d'origine étrangère ?

Et vous ? Connaissez-vous vos origines ?

Faites des recherches, posez des questions à vos proches et remplissez cette fiche.

CARTE d'identité

Ma nationalité :


Mes origines:

*Personnes de ma famille
qui viennent d'ailleurs:*

Raisons du départ:

*Un mot dans la langue de mes origines:
Sa traduction en français:*

Et toi ? D'où viens-tu ?



FICHE – PROFESSEUR 3 : TRAVAILLER SUR LES PERSONNAGES DU FILM

À partir du niveau A2

1) Portraits (CE)

Corrigé :

De haut en bas : Aissatou, Abbou, Nazario, Salimata, Naila, Régis et Paul

2) Nos origines (IO) (PE)

Il est possible de démarrer cette activité avec un exercice de recherches sur le net concernant l'immigration en France et ses principales causes (colonialisme, forte demande de main d'œuvre d'après-guerre, etc.), puis d'effectuer un parallélisme avec la situation du pays des apprenants. La situation est-elle comparable à celle de la France ? L'enseignant peut inciter les étudiants à questionner leurs proches ou effectuer des recherches généalogiques pour retrouver leurs origines et conter l'histoire de leurs parents, grands-parents ou ancêtres.

Une mise en commun en classe peut être effectuée en premier lieu par deux afin que les étudiants s'interrogent les uns les autres. Cela leur permettra d'avoir recours à la forme interrogative. Ils peuvent également préparer leurs questions (exemple : Quelles sont tes origines ? Qui a émigré dans ta famille ? Pourquoi ? Quels mots est-ce que tu connais en...?, etc.). Une seconde mise en commun en groupe classe sera l'occasion d'établir un état des lieux sur les origines de la classe et sur l'histoire de l'immigration de leurs pays respectifs.

FICHE – ÉLÈVE 4 : COMPRENDRE LE CONTEXTE DU FILM

Niveau B1/B2

1) Les Français de souche ?



Souche : la base et les racines d'un arbre



Les personnages du film parlent des Français de souche, Français d'origine française, comme d'une « espèce rare » dans leur quartier. Ces jeunes enfants d'immigrés se retrouvent tous dans une cité, à l'écart des « autres », ceux des quartiers moins défavorisés. Pour lutter contre ce phénomène de ghettoïsation, le gouvernement français favorise aujourd'hui une politique de mixité sociale dans les écoles et les logements sociaux.

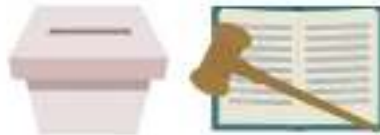
À votre avis, comment peut-on lutter contre la ghettoïsation et favoriser la mixité sociale ?

À deux ou en petits groupes, inventez une nouvelle loi qui favoriserait la mixité sociale dans votre pays.

Je vote pour !

Proposez-la à votre classe.

Votez pour la meilleure loi.



2) Un monde plus juste, un monde mixte.

- a) À deux, écrivez un maximum de phrases sur le thème de la mixité sociale à l'aide du nuage de mots.

Utilisez les expressions suivantes :

Pour exprimer la concession :

Bien que + subjonctif

Même si + indicatif

Pour exprimer l'opposition :

Cependant, ...

Par contre, ...

Pour exprimer la cause :

Étant donné que ...

Comme ...

Pour exprimer la conséquence :

C'est pourquoi ...

Par conséquent, ...



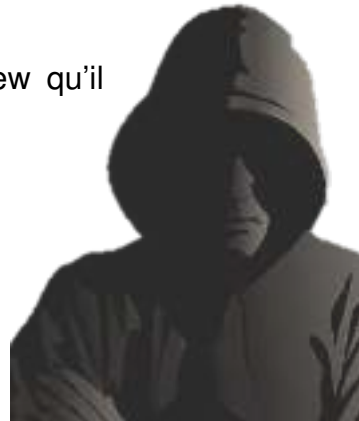
Exemple : Bien que nous soyons différents, nous devons valoriser le respect d'autrui et favoriser le mélange des cultures pour pouvoir vivre en harmonie.

3) Sous la capuche

Le réalisateur du film a déclaré dans une interview qu'il voulait montrer :

« ce qui se cachait **sous la capuche** ».

Comment comprenez-vous cette phrase ?



- b) À deux, réfléchissez aux préjugés que l'on peut avoir en voyant des personnes comme celles de la photo ci-dessous. Quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit ?



La photo représente des adolescents comme vous. Malgré leur apparence, leurs rêves et leurs envies ne sont pas si différents de ceux de n'importe quel autre jeune de leur âge.

- c) Imaginez leurs désirs et leurs souhaits. Faites une petite liste en commençant chaque phrase par « J'aimerais que . . . + subjonctif » ou « j'aimerais ...+ infinitif) puis utilisez le subjonctif ou l'infinitif selon le cas.

Exemples :

J'aimerais que mes parents puissent travailler moins et qu'ils aient plus de temps.

J'aimerais bien sortir avec mes amis plus souvent.

Etc...

Liste de mes souhaits

- 1- _____
- 2- _____
- 3- _____
- 4- _____
- 5- _____

etc...

4) Je suis un enfant de la ville

a) Connaissez-vous le slam?

Si oui, aimez-vous en écouter ? Pourquoi ?

b) Voici un extrait d'un slam de Grand Corps Malade, un slameur français.

Il parle de son amour pour son quartier de Saint-Denis, une ville de la banlieue parisienne, où il a grandi et qu'il aime en dépit de ses difficultés et de sa précarité.

Qu'en pensez-vous ? Quelle image donne-t-il de son quartier ? En lisant son slam, que voyez-vous et qu'entendez-vous ?

« Je suis un enfant de la ville, je suis un enfant du bruit
J'aime la foule quand ça grouille, j'aime les rires et les cris
J'écris mon envie de croiser du mouvement et des visages
Je veux que ça claque et que ça sonne, je ne veux pas que des vies sages
Je me sens chez moi à Saint-Denis, quand il y a plein de monde sur les quais
Je me sens chez moi à Belleville ou dans le métro New-yorkais
Pourtant j'ai bien conscience qu'il faut être sacrément taré
Pour aimer dormir coincé dans 35 mètres carrés
Mais j'ai des explications, il y a tout mon passé dans ce bordel
Et face à cette folie, j'embarque mon futur à bord d'elle
À bord de cette pagaille qui m'égaye depuis toujours
C'est beau une ville la nuit, c'est chaud une ville le jour »



Grand Corps
Malade

Vocabulaire

La foule : beaucoup de monde

Grouiller : bouger (pour une masse confuse en mouvement)

Sacrément : vraiment

Taré : fou

Coincé : qui ne peut pas sortir

Bordel, pagaille : désordre, chaos.

Entraînez-vous à réciter ce slam à la manière de GCM. Attention à la prononciation !

c) À vous d'écrire un slam ! Imaginez ce que dirait un adolescent des beaux quartiers de Paris. Que pense-t-il de son quartier ?



« Je suis un enfant des beaux quartiers, je suis un enfant de... »

FICHE – PROFESSEUR 4 : COMPRENDRE LE CONTEXTE DU FILM

Niveau B1/B2

1) Les Français de souche ? (IO)

Le petit texte de départ vise à préparer le lexique de l'activité. Si nécessaire, l'enseignant peut expliquer les termes soulignés. Les apprenants peuvent également proposer leurs définitions de chaque mot-clé ou en chercher les synonymes et antonymes.

Ils seront ensuite amenés à inventer leurs propres lois afin de trouver des solutions qui favoriseraient une mixité sociale et culturelle dans leur pays. En petits groupes, ils proposeront leurs lois, qui seront ensuite soumises au vote du reste de la classe. Cela permettra de donner lieu à un débat où chacun devra justifier sa prise de position.

Contexte du film :

Le film pose la question de « qu'est-ce que c'est qu'être français ? » et questionne l'appartenance culturelle que peuvent avoir les personnages du film. Pour « les swaggers » du film, les Français sont « blancs ». La couleur de peau détermine pour eux la nationalité et l'appartenance patriotique. Ils semblent accepter cette idée comme s'il s'agissait d'une fatalité et paraissent résignés lorsqu'ils évoquent les Français-blancs dont ils ne se savent même plus s'ils en ont déjà vu. S'ils en rencontrent (cf. témoignages de Maryama et Aïssatou), ils sont étonnés et presque effrayés, comme s'il s'agissait de bêtes curieuses.

Or si beaucoup de ces adolescentes se revendiquent français, comme les personnages d'Astan, Paul ou Régis, pour qui être français représente une chance et une opportunité de se sortir de la précarité, d'autres ne partagent pas ce même désir d'appartenance à la France. C'est par exemple le cas d'Abou, qui se revendique ivoirien avant tout. De plus, cette double culture est ressentie comme une souffrance par certains. Aissatou, étrangère au Sénégal et étrangère en France, se sent rejetée et différente, tant dans son pays natal que dans son pays adoptif.

Témoignage du réalisateur³ :

« Quand je suis allé là-bas, ce qui m'a frappé c'est qu'il n'y a pas de blancs – sauf dans le corps enseignant. C'était ma première observation, du coup je voulais voir ce qu'ils en pensaient, comment ils le vivaient, on glisse alors du mot « français » à « blanc » car pour eux et dans leurs mots c'est la même chose. Et les réactions ont été variées : lorsqu'Astan me dit que les français et eux ne peuvent pas vivre ensemble, cela pose quand même un vrai problème. En même temps les propos finissent pas se nuancer et même se contredire, et même elle, finit par dire qu'elle ne peut pas avoir d'amie française et qu'en même temps, elle se sent française... » Olivier Babinet.

³ Extrait de l'entretien du dossier de presse du film *Swagger*

2) Un monde plus juste, un monde mixte (PE)

Cette activité de production écrite peut être effectuée dans un temps limité sous forme de jeu de compétition. L'équipe qui aura formulé le plus de phrases, cohérentes et grammaticalement correctes, dans le temps imparti, remporte la partie.

L'enseignant peut, au préalable, expliquer le lexique du nuage de mots et effectuer une révision rapide du subjonctif présent.

Une mise en commun en classe au tableau pourra donner lieu à une correction collective des phrases proposées.

3) Sous la capuche (IO) (PE)

L'activité de remue-méninges permettra à l'enseignant de dégager le lexique pour ensuite pouvoir parler des préjugés et des représentations des apprenants sur les jeunes des quartiers difficiles.

L'activité suivante permettra de se distancier de ses préjugés. Les apprenants imagineront les rêves et désirs des adolescents de la photo, dans une démarche de réhumanisation de ces jeunes de banlieue. C'est le cas dans Swagger, où on nous dévoile l'intimité de ces adolescents, qui malgré leur environnement, restent des enfants pleins de rêves et d'espoirs. Ce sera l'occasion de réviser l'utilisation du subjonctif ou de l'infinitif pour l'expression du souhait et du désir.

Rappel de la règle :

On emploie l'infinitif lorsque le sujet est le même dans les deux propositions :

_ *J'aimerais bien **sortir** avec mes amis plus souvent.*

On emploie le subjonctif lorsque le sujet de la proposition subordonnée n'est pas le même que celui de la proposition principale.

_ *J'aimerais que **mes parents puissent** travailler moins et qu'ils aient plus de temps.*

Témoignage du réalisateur⁴ :

« Malgré la dureté de leur quotidien et ce qu'ils peuvent endurer, il fallait à tout prix éviter le misérabilisme, leur donner la parole d'une manière différente en prenant le temps de les écouter. Je suis tombé un jour sur un reportage d'une chaîne d'info en continu sur le collège Debussy : on voit la grille du collège filmée de loin, trois mecs à capuche et du synthétiseur angoissant... Une carte de France avec des zones de non-droit en rouge. Mon propos politique, c'est celui de passer la grille et puis d'aller à la rencontre de ceux qui se trouvent sous les capuches. L'engagement du film est de laisser s'exprimer ces enfants et découvrir des individus. Pas une population fantasmée à qui on donne des noms fourre-tout qui suintent la peur et les préjugés : « les racailles », « les weshs ». Je voulais qu'on se concentre sur le point de vue des enfants pour restituer ce qu'ils sont. » Olivier Babinet.

4) Je suis un enfant de la ville (PO) (PE)

Si les étudiants ne sont pas familiarisés avec le slam et le slameur Grand Corps Malade l'enseignant peut les inviter à effectuer des recherches en ligne, en classe ou chez eux. Une restitution des résultats peut être réalisée en groupe-classe à l'issue de leurs recherches, sous formes d'exposés oraux.

Le slam est une poésie orale, urbaine, déclamée dans des espaces publics (la rue ou le web). Il est généralement parlé sur un rythme scandé. Grand Corps Malade est l'un des slameurs français les plus connus et les plus populaires.

Ayant grandi dans l'une des zones les plus difficiles de la banlieue parisienne, il évoque dans l'extrait proposé son amour pour le département du 93, celui de la Seine Saint-Denis, et en peint un portrait vibrant de couleurs et de sonorités. L'enseignant pourra en exploiter les jeux de mots, les figures de style et la richesse lexicale.

Les apprenants devront ensuite créer leur propre slam, par deux ou en petits groupes, afin de mettre en parallèle deux mondes, deux quartiers et deux jeunesses qui se côtoient pas et se méconnaissent. Ils feront parler un jeune des beaux quartiers et imagineront ses problèmes ou sa propre version de son amour pour sa ville.

⁴ *Extrait de l'entretien du dossier de presse du film Swagger*

SITOGRAPHIE

- Sur le film

<http://www.telerama.fr/cinema/films/swagger,509419,critique.php>

<http://www.swagger-le-film.com/dossier-de-presse/>

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2016/11/16112016Article636148784023383031.aspx>

- Sur Aulnay-sous-Bois

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Aulnay-sous-Bois>

- Sur le réalisateur

https://fr.wikipedia.org/wiki/Olivier_Babinet

[http://abonnes.lemonde.fr/idees/article/2017/03/11/olivier-babinet-pour-les-habitants-des-quartiers-c-est-la-](http://abonnes.lemonde.fr/idees/article/2017/03/11/olivier-babinet-pour-les-habitants-des-quartiers-c-est-la-double-peine_5092994_3232.html)

[double-peine_5092994_3232.htmlhttp://lemag.seinesaintdenis.fr/Swagger-d-Aulnay-a-Cannes-2](http://lemag.seinesaintdenis.fr/Swagger-d-Aulnay-a-Cannes-2)

<http://www.telerama.fr/cinema/olivier-babinet-avec-swagger-j-ai-avant-tout-fait-un-film-sur-l-adolescence,150195.php>

<https://www.franceculture.fr/emissions/pas-double-le-grand-entretien-de-lactualite-culturelle/olivier-babinet-je-voulais-filmer>

- Dossiers pédagogiques

https://cinefete.de/assets/uploads/Dossiers/CF18/cinefete18_swagger.pdf

<https://www.zerodeconduite.net/blog/>